Dane C. Ortlund

EN TOI, JE TROUVE REFUGE

150 méditations quotidiennes au fil des Psaumes

éditions cruciforme

Édition originale en anglais sous le titre :
In the Lord I Take Refuge: 150 Daily Devotions through the Psalms
Copyright © 2021 par Crossway
Publié par Crossway, un ministère de Good News Publishers
1300 Crescent Street, Wheaton, IL 60187, U.S.A.
Traduit et publié avec permission. Tous droits réservés.

Pour l'édition française :
En toi, je trouve refuge : 150 méditations quotidiennes au fil des Psaumes
© 2023 Publications Chrétiennes, Inc.
Publié par Éditions Cruciforme
509, rue des Érables, Trois-Rivières (Québec)
G8T 7Z7 – Canada
Site Web : www.editionscruciforme.org
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

Traduction : Marie-Michèle Raîche, Olivia Zhang
Couverture originale : Jordan Singer
Adaptation de couverture et mise en page : Publications Chrétiennes, Inc.

ISBN :
978-2-925131-94-6 (relié)
978-2-925131-95-3 (eBook)

Dépôt légal – 4e trimestre 2023
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

« Éditions Cruciforme » est une marque déposée de Publications Chrétiennes, Inc.

Sauf mention contraire, les citations bibliques sont tirées de la Nouvelle Édition de Genève (Segond, 1979) de la Société Biblique de Genève. Avec permission.

INTRODUCTION

Les Psaumes occupent une place unique dans les Écritures, car ils forment le seul livre écrit directement pour Dieu. La Bible nous enseigne à de nombreux endroits comment prier : Jésus nous a laissé la prière du « Notre Père » (Mt 6.5-15) et Paul nous exhorte à prier « sans cesse » (1 Th 5.17) – mais les Psaumes se démarquent, car ils constituent en eux-mêmes des prières.

À ce titre, ils sont donc particulièrement appropriés pour entretenir notre communion avec Dieu. Ils donnent une voix à notre cœur et mettent des mots sur le large éventail de nos émotions humaines. Notre langage nous permet d'adresser à Dieu non seulement l'expression de notre reconnaissance et notre adoration, mais aussi les sentiments de désolation, de désespoir ou de culpabilité extrêmes engendrés par notre péché.

Si ce livre dépeint mille et une émotions humaines, il comporte toutefois un fil directeur : nous pouvons distinguer la silhouette du Sauveur dans chaque psaume. Il est celui qui incarne et accomplit tout ce que nous trouvons au sein de ce livre. Il est notre raison ultime d'être reconnaissants envers Dieu et de lui apporter nos louanges (Ps 107.1). Il a lui-même goûté à la véritable désolation et au désespoir immense d'être séparé de Dieu, de sorte que son peuple ne le soit jamais (Ps 22.2,3). Par son œuvre rédemptrice, Jésus nous rend purs et nous donne la certitude qu'il a effacé toute la culpabilité de notre péché.

Ces profondes et précieuses vérités sont à l'origine de l'écriture de ce livre. L'objectif de ce livre est de susciter la communion avec Dieu en dépit de tous les hauts et les bas que nous réserve le quotidien dans

notre monde déchu. Ces méditations ont pour but de vous encourager à avoir une relation avec Dieu telle que décrite dans les Psaumes. Ainsi, les commentaires qui suivront n'ont pas vocation à remplacer une lecture personnelle et approfondie des Psaumes. Ils constituent plutôt un support pour vous aider à aller plus loin dans votre lecture de ce recueil poétique – et donc à aller plus loin dans votre communion avec le Dieu trinitaire. Qu'importe que vous lisiez ce livre d'une traite, un jour après l'autre, ou que vous le parcouriez de façon moins régulière, ces méditations resteront une invitation permanente à tourner le regard du lecteur vers les paroles des Psaumes mêmes et à le conduire aussi bien dans la méditation que dans la prière.

Puissiez-vous trouver consolation et réconfort, assurance et grâce, et avant tout le Seigneur lui-même, à mesure que vous méditez sur sa personne et sa présence dans votre vie à travers ce livre.

LIVRE I

PSAUME 1

[1] Heureux l'homme qui ne marche pas selon
le conseil des méchants,
Qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs,
Et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs,
[2] Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel,
Et qui la médite jour et nuit !

[3] Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau,
Qui donne son fruit en sa saison,
Et dont le feuillage ne se flétrit point : tout ce qu'il fait lui réussit.
[4] Il n'en est pas ainsi des méchants :
Ils sont comme la paille que le vent dissipe.

[5] C'est pourquoi les méchants ne résistent pas au jour
du jugement,
Ni les pécheurs dans l'assemblée des justes ;
[6] Car l'Éternel connaît la voie des justes,
Et la voie des pécheurs mène à la ruine.

Ce premier psaume est en quelque sorte la porte d'entrée de l'ensemble du livre des Psaumes. Il souligne avec force que ceux qui adorent Dieu de tout leur cœur doivent aussi se plier à sa loi, la Torah – l'instruction de son alliance fondée sur sa grâce rédemptrice. Ce psaume aborde

des questions soulevées ailleurs dans la Bible, notamment dans les livres de sagesse, et en fait ici des sujets de chant. En chantant ce psaume, nous nous approprions ses valeurs. Nous nous mettons à changer.

Avec des effets de contraste tout au long du texte, le Psaume 1 nous rappelle qu'il n'existe en définitive que deux façons de vivre. Et quoi qu'il arrive dans notre vie aujourd'hui, la question la plus importante restera toujours la suivante : lequel des deux chemins de vie décrits dans ce psaume emprunterons-nous ? Derrière les listes interminables de choses « à faire » qui envahissent nos pensées se cache une question bien plus vitale : qu'est-ce qui nous instruit et nous influence ? Est-ce Dieu, ou des personnes insensées ? Prêtons-nous l'oreille à la voix de la vie, ou écoutons-nous les voix de la mort ? Laissons-nous les enseignements vivifiants de Dieu entrer et s'enraciner profondément dans notre cœur (v. 3), ou sommes-nous imprégnés des instructions vides de ceux qui « ne résistent pas au jour du jugement » (v. 5) ? Les épreuves qui surviennent dans notre vie démontrent-elles que nous sommes des arbres solidement enracinés et impossibles à renverser, ou révèlent-elles que nous ne sommes que de la paille, à la merci de la moindre brise ?

Heureusement pour nous, ce psaume et les deux manières de vivre qu'il expose ne nous contraignent pas à un choix strict entre une obédience stoïque et une allègre insoumission. Le premier mot du psaume affirme clairement que le bonheur véritable et durable – ce que la Bible appelle « la béatitude » – ne peut se trouver qu'en Dieu et en sa Parole. Le verset 2 le répète encore : on « trouve *[le] plaisir* dans la loi de l'Éternel ». Rien ne rivalise avec cette béatitude, c'est-à-dire cette richesse, cette abondance, cette prospérité, tous ces délices qui se rattachent à une vie saturée de la Parole de Dieu.

Marchez avec Dieu. Imprégnez-vous de sa Parole. Prenez son joug sur vous (voir Mc 11.29). Alors vous connaîtrez mille et une bénédictions, un bonheur total, une joie que les vents de l'épreuve ne pourront jamais vous enlever.

PSAUME 2

[1] Pourquoi ce tumulte parmi les nations,
Ces vaines pensées parmi les peuples ?
[2] Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils
Et les princes se liguent-ils avec eux
Contre l'Éternel et contre son oint ?
[3] « Brisons leurs liens,
Délivrons-nous de leurs chaînes ! »

[4] Celui qui siège dans les cieux rit,
Le Seigneur se moque d'eux.
[5] Puis il leur parle dans sa colère,
Il les épouvante dans sa fureur :
[6] « C'est moi qui ai oint mon roi
Sur Sion, ma montagne sainte ! »

[7] Je publierai le décret ;
L'Éternel m'a dit : « Tu es mon fils !
Je t'ai engendré aujourd'hui.
[8] Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage,
Les extrémités de la terre pour possession ;
[9] Tu les briseras avec une verge de fer,
Tu les briseras comme le vase d'un potier. »

[10] Et maintenant, rois, conduisez-vous avec sagesse !
Juges de la terre, recevez instruction !

[11] Servez l'Éternel avec crainte,
Et réjouissez-vous avec tremblement.

[12] Baisez le fils, de peur qu'il ne s'irrite,
Et que vous ne périssiez dans votre voie,
Car sa colère est prompte à s'enflammer.
Heureux tous ceux qui se confient en lui !

Lorsque nous, le peuple de Dieu, chantons le Psaume 2, nous nous remémorons que Dieu a donné la royauté à David et à ses descendants, qu'il les a chargés de mettre en œuvre ses desseins rédempteurs dans le monde. En dépit d'une opposition de taille, le Psalmiste se réjouit des promesses que Dieu a faites au roi David lors de son couronnement. Non seulement il espère le règne de la maison de David sur l'ensemble de la terre, mais il se tourne également vers l'avenir et attend que l'ultime héritier de David, le Messie, vienne accomplir cette prophétie.

Avec l'arrivée du Messie, le caractère triomphant du trône davidique tel que décrit par ce psaume gagne encore en importance et trouve sa signification ultime. Les croyants d'aujourd'hui sont les héritiers du Psaume 2, car c'est dans l'Église universelle que s'accomplissent ses promesses et c'est en Jésus, le véritable et dernier héritier de David, que repose leur foi. Ceux qui se réfugient en Jésus sont à l'abri de tous les écueils de ce monde brisé. En revanche, ceux qui s'entêtent à résister à Dieu et à son règne seront vaincus à la fin des temps et finiront détruits à juste titre, quand bien même seraient-ils de puissants « princes de la terre » actuellement.

En dépit de tout ce qui peut ébranler notre vie aujourd'hui, souvenons-nous que le plus grand des fils de David, Jésus lui-même, a été établi souverain sur le monde. Un jour viendra où sa royauté sera reconnue universellement et se traduira par l'exécution d'une justice parfaite.

Pour l'heure, nous pouvons vivre en allant de l'avant, renouvelés par la joyeuse assurance qu'en Jésus, la futilité du présent ne sera un jour plus qu'un lointain mauvais souvenir. Toutes les injustices de notre vie seront réparées pour toujours.

Gardons courage. Nous sommes sur le bon chemin.

PSAUME 3

Psaume de David. À l'occasion de sa fuite devant Absalom, son fils.

[2] Ô Éternel, que mes ennemis sont nombreux !
Quelle multitude se lève contre moi !
[3] Combien disent à mon sujet :
« Plus de salut pour lui auprès de Dieu ! » – *Pause.*

[4] Mais toi, ô Éternel ! tu es mon bouclier,
Tu es ma gloire, et tu relèves ma tête.
[5] De ma voix je crie à l'Éternel,
Et il me répond de sa montagne sainte. – *Pause.*

[6] Je me couche, et je m'endors ;
Je me réveille, car l'Éternel est mon soutien.
[7] Je ne crains pas les milliers de personnes
Qui m'assiègent de toutes parts.

[8] Lève-toi, Éternel ! sauve-moi, mon Dieu !
Car tu frappes à la joue tous mes ennemis,
Tu brises les dents des méchants.

9 Le salut est auprès de l'Éternel :
Que ta bénédiction soit sur ton peuple ! – *Pause.*

Voilà le premier psaume à comporter un titre. Celui-ci nous informe que David l'a écrit à la suite de l'expérience déchirante d'être poursuivi par son propre fils enragé, Absalom (voir 2 S 15 – 16). Ce psaume nous montre comment un homme de Dieu peut faire preuve d'une foi authentique, même dans un contexte tragique. Quelle violence d'être pris en chasse dans un élan meurtrier de son propre enfant !

Dans ce psaume, David se sent complètement dépassé par le poids de l'opposition : « Quelle multitude se lève contre moi ! » (Ps 3.2), « *[des]* milliers de personnes […] m'assiègent de toutes parts » (v. 7).

Mais ce n'est pas la force intérieure de David qui l'affermit. Ce n'est pas son propre optimisme qui le maintient stable. David sait que le secours terrestre ne vaut rien lorsque les raz-de-marée de la vie menacent de nous submerger et de nous noyer. C'est pourquoi il préfère regarder à Dieu : « Mais toi, ô Éternel ! tu es mon bouclier » (v. 4). Voilà la posture de celui qui a foi. C'est la seule manière pour David de faire taire l'anxiété frénétique qu'il ressent au plus profond de lui-même ; ce n'est qu'ainsi qu'il peut à nouveau se coucher en paix (v. 6). La confiance en Dieu et le dépouillement de soi forment le canal par lequel les eaux de la délivrance et de la puissance de Dieu peuvent s'écouler.

Quelles sont les menaces qui risquent de vous submerger aujourd'hui ? Nous pouvons venir nous abreuver à une source de calme plus abondante encore que celle qu'a connue David, car il existe un homme qui n'a pas frappé à la joue les ennemis de Dieu (v. 8), mais qui, à la place, a tendu la sienne. Il est allé jusqu'à subir le rejet suprême en se laissant clouer sur une croix romaine. Jésus a littéralement laissé ses ennemis l'accabler, afin que ceux qui croient en lui aient l'assurance que

chacune des épreuves qu'ils sont amenés à traverser provient d'un Père aimant qui veut les aider.

PSAUME 4

Au chef des chantres. Avec instruments à cordes. Psaume de David.

[2] Quand je crie, réponds-moi, Dieu de ma justice !
Quand je suis dans la détresse, sauve-moi !
Aie pitié de moi, écoute ma prière !

[3] Fils des hommes, jusqu'à quand ma gloire sera-t-elle outragée ?
Jusqu'à quand aimerez-vous la vanité,
Chercherez-vous le mensonge ? – *Pause.*
[4] Sachez que l'Éternel s'est choisi un homme pieux ;
L'Éternel entend, quand je crie à lui.

[5] Tremblez, et ne péchez point ;
Parlez en vos cœurs sur votre couche, puis taisez-vous. – *Pause.*
[6] Offrez des sacrifices de justice,
Et confiez-vous en l'Éternel.

[7] Plusieurs disent : « Qui nous fera voir le bonheur ?
Fais lever sur nous la lumière de ta face, ô Éternel ! »
[8] Tu mets dans mon cœur plus de joie qu'ils n'en ont
Quand abondent leur froment et leur moût.

[9] Je me couche et je m'endors en paix,
Car toi seul, ô Éternel ! tu me donnes la sécurité
dans ma demeure.

Présentant à la fois les caractéristiques classiques des psaumes dits « de lamentation individuelle » et ceux dits « de confiance », ce psaume est l'expression d'une confiance tranquille au milieu de circonstances troublantes. Beaucoup le lisent en complément du Psaume 3, car le verset 4.9 semble faire écho à celui de 3.6. Peut-être les deux psaumes sont-ils destinés à être lus ensemble, l'un au début et l'autre à la fin d'une même journée. En effet, l'emploi du passé dans 3.5 associe vraisemblablement le Psaume 3 au matin, tandis que le futur utilisé dans 4.8 associe le Psaume 4 au soir.

Le Psaume 4 rapporte les sentiments d'accablement exprimés dans le psaume précédent. Il y a toutefois une différence : dans celui-ci, l'angoisse de David est due non seulement à une opposition écrasante, mais aussi aux calomnies et aux railleries de ses ennemis. C'est une souffrance qui ne provient pas simplement de la peur, mais qui résulte également de l'humiliation (v. 3).

David évoque la grande bataille qui se livre dans notre cœur la nuit, une fois la tête posée sur l'oreiller. D'un côté s'accumulent tous les chefs d'accusation enflammés, les malentendus et les mots douloureux entendus au cours de la journée : des condamnations qui viennent de la bouche même de ceux qui nous entourent, d'attaques démoniaques, ou encore de notre propre esprit déchu. Et puis de l'autre côté se trouve le Seigneur. Tous deux nous font signe, tous deux nous invitent à les écouter. Dans les ténèbres de sa situation épineuse, David prend sa décision : c'est en l'Éternel qu'il se confie (v. 6). Quel en est le résultat ? Une joie plus grande qu'aucune prospérité matérielle ne pourra jamais lui procurer (v. 8) et une paix profonde qui lui offre un sommeil reposant (v. 9).

Confiez-vous en l'Éternel. Il vous a mis à part pour lui-même (v. 4). Vous lui appartenez. Par votre union avec son Fils, les souffrances des temps présents ne peuvent qu'accroître votre gloire et votre joie futures (Ro 8.18 ; 2 Co 4.16-18). Ce soir, couchez-vous donc en paix. Votre sécurité est assurée.

PSAUME 5

Au chef des chantres. Avec les flûtes. Psaume de David.

[2] Prête l'oreille à mes paroles, ô Éternel !
Écoute mes gémissements !
[3] Sois attentif à mes cris, mon roi et mon Dieu !
C'est à toi que j'adresse ma prière.
[4] Éternel ! le matin tu entends ma voix ;
Le matin je me tourne vers toi, et je regarde.

[5] Car tu n'es point un Dieu qui prenne plaisir au mal ;
Le méchant n'a pas sa demeure auprès de toi.
[6] Les insensés ne subsistent pas devant tes yeux ;
Tu hais tous ceux qui commettent l'iniquité.
[7] Tu fais périr les menteurs ;
L'Éternel abhorre les hommes de sang et de fraude.

[8] Mais moi, par ta grande miséricorde, je vais à ta maison,
Je me prosterne dans ton saint temple avec crainte.
[9] Éternel ! conduis-moi dans ta justice,

À cause de mes ennemis,
Aplanis ta voie sous mes pas.

10 Car il n'y a point de sincérité dans leur bouche ;
Leur cœur est rempli de malice,
Leur gosier est un sépulcre ouvert,
Et ils ont sur la langue des paroles flatteuses.

11 Frappe-les comme des coupables, ô Dieu !
Que leurs desseins amènent leur chute !
Précipite-les à cause de leurs péchés sans nombre !
Car ils se révoltent contre toi.

12 Alors tous ceux qui se confient en toi se réjouiront,
Ils auront de l'allégresse à toujours, et tu les protégeras ;
Tu seras un sujet de joie pour ceux qui aiment ton nom.
13 Car tu bénis le juste, ô Éternel !
Tu l'entoures de ta grâce comme d'un bouclier.

Il s'agit d'un autre psaume de lamentation individuelle, et celui-ci est le premier à inclure des prières visant la chute personnelle des ennemis. De tels psaumes ne sauraient être considérés comme de simples expressions de désagréments ou d'insultes, mais comme de véritables cris de détresse adressés à Dieu pour qu'il rétablisse la justice bafouée par des persécuteurs sanguinaires et trompeurs.

Comme de nombreux autres passages, ce psaume reflète à merveille combien la Bible peut nous encourager par sa proximité et son aspect terre à terre. En effet, les Écritures chrétiennes ont beau constituer le livre religieux de milliards de croyants, elles ne sont ni abstraites ni éthérées, mais bien connectées à la réalité de nos émotions et de nos

expériences de vie dans ce monde déchu. La Bible est concrète, tangible et profondément ancrée dans la réalité de notre quotidien. Elle nous dit au verset 2 de ce psaume que David pousse des « gémissements ». Dégoûté par les manigances perfides des hommes impies, il plaide justice auprès de Dieu pour que les torts soient redressés et que le mal des méchants retombe sur leur propre tête (v. 11). Pareil langage, voire pareille prière, peuvent sonner comme une insulte à nos oreilles modernes immergées dans une culture de tolérance bienveillante. Or, David savait que si Dieu tolérait le mal, cela porterait atteinte à son caractère même et à ses justes desseins pour le monde.

Apaisé de savoir le châtiment du mal entre les mains de Dieu, David oriente son cœur vers d'autres horizons. Il ne laisse pas l'esprit de vengeance envahir son esprit, mais se repose en définitive sur Dieu, son refuge (v. 12,13), le seul à pouvoir faire ce qui est juste.

Et Dieu tient parole. Au point culminant de l'histoire de l'humanité, il nous a donné la preuve concrète et tangible de son engagement à réparer définitivement toutes les injustices. Se refusant à rester abstraite ou insaisissable, la deuxième personne de la Trinité est descendue parmi nous et s'est faite homme, avec toutes les faiblesses qu'implique notre condition, à l'exception du péché.

Gémissez-vous aujourd'hui ? Le Sauveur qui règne sur vous sait ce que cela fait. Sur la croix, lui aussi a gémi afin que chaque soupir que vous pousserez contribue, à terme, à vous fortifier.

PSAUME 6

Au chef des chantres. Avec instruments à cordes.
Sur la harpe à huit cordes. Psaume de David.

[2] Éternel ! ne me punis pas dans ta colère,
Et ne me châtie pas dans ta fureur.
[3] Aie pitié de moi, Éternel ! car je suis sans force ;
Guéris-moi, Éternel ! car mes os sont tremblants.
[4] Mon âme est toute troublée ;
Et toi, Éternel ! jusqu'à quand ? …

[5] Reviens, Éternel ! délivre mon âme ;
Sauve-moi, à cause de ta miséricorde.
[6] Car celui qui meurt n'a plus ton souvenir ;
Qui te louera dans le séjour des morts ?

[7] Je m'épuise à force de gémir ;
Chaque nuit ma couche est baignée de mes larmes,
Mon lit est arrosé de mes pleurs.
[8] J'ai le visage usé par le chagrin ;
Tous ceux qui me persécutent le font vieillir.

[9] Éloignez-vous de moi, vous tous qui faites le mal !
Car l'Éternel entend la voix de mes larmes ;
[10] L'Éternel exauce mes supplications,
L'Éternel accueille ma prière.

[11] Tous mes ennemis sont confondus, saisis d'épouvante ;
Ils reculent, soudain couverts de honte.

David est en proie à l'angoisse. Il est perdu dans la vallée. Il est accablé par la vie, manifestement en raison de conflits interpersonnels (v. 9). Son âme même est à l'agonie (v. 4), mais sa souffrance va plus loin encore : elle est aussi physique, infiltrée jusque dans ses os (v. 3). Le Psaume 6 nous donne à voir un David seul sur son séant, en larmes comme un bébé – sa vie s'est effondrée.

Pour ne rien arranger, il est aussi parfaitement conscient de son propre péché et de sa culpabilité. En attestent ses premiers mots, par lesquels il demande au Seigneur de ne pas prononcer sa punition et son châtiment divin contre lui.

Comment David réagit-il dans une telle situation de détresse ?

« L'Éternel exauce mes supplications, l'Éternel accueille ma prière » (v. 10). Au cœur du tumulte de sa vie, David ne regarde ni au-dehors, c'est-à-dire aux circonstances, ni au-dedans, à ses propres ressources internes ; il regarde vers le haut, vers le Seigneur miséricordieux. En prière, il décharge les fardeaux de son cœur devant le Seigneur. Dans sa douleur, David ne cherche pas le secours dans une formule magique, mais en Dieu. Lorsque nous parcourons les sentiers de ce monde déchu et que nos pas nous entraînent dans les vallées sombres de la vie, Dieu demeure à nos côtés. Il est la seule chose dont nous ayons besoin. Et nous savons avec certitude que le Seigneur est avec nous à chaque instant qui passe, car il a envoyé son propre Fils traverser les épreuves de ce monde. Il a été fait « homme de douleur et habitué à la souffrance » (És 53.3), et ce afin que Dieu puisse détourner de nous sa « colère » et sa « fureur » (Ps 6.2), que nous méritons pourtant. Présentons donc nos plaintes et nos afflictions à Dieu au nom de Jésus, et soyons certains que « l'Éternel exauce *[nos]* supplications, l'Éternel accueille *[notre]* prière ».

PSAUME 7

Complainte de David. Chantée à l'Éternel,
au sujet de Cusch, Benjamite.

[2] Éternel, mon Dieu ! je cherche en toi mon refuge ;
Sauve-moi de tous mes persécuteurs, et délivre-moi,
[3] Afin qu'ils ne me déchirent pas, comme un lion
Qui dévore sans que personne vienne au secours.

[4] Éternel, mon Dieu ! si j'ai fait cela,
S'il y a de l'iniquité dans mes mains,
[5] Si j'ai rendu le mal à celui qui était paisible envers moi,
Si j'ai dépouillé celui qui m'opprimait sans cause,
[6] Que l'ennemi me poursuive et m'atteigne,
Qu'il foule à terre ma vie,
Et qu'il couche ma gloire dans la poussière ! – *Pause.*

[7] Lève-toi, ô Éternel ! dans ta colère,
Lève-toi contre la fureur de mes adversaires,
Réveille-toi pour me secourir, ordonne un jugement !
[8] Que l'assemblée des peuples t'environne !
Monte au-dessus d'elle vers les lieux élevés !

[9] L'Éternel juge les peuples :
Rends-moi justice, ô Éternel !
Selon mon droit et selon mon innocence !

[10] Mets un terme à la malice des méchants,
Et affermis le juste,
Toi qui sondes les cœurs et les reins, Dieu juste !
[11] Mon bouclier est en Dieu,
Qui sauve ceux dont le cœur est droit.
[12] Dieu est un juste juge,
Dieu s'irrite en tout temps.

[13] Si le méchant ne se convertit pas, il aiguise son glaive,
Il bande son arc, et il vise ;
[14] Il dirige sur lui des traits meurtriers,
Il rend ses flèches brûlantes.
[15] Voici, le méchant prépare le mal,
Il conçoit l'iniquité, et il enfante le néant.
[16] Il ouvre une fosse, il la creuse,
Et il tombe dans la fosse qu'il a faite.
[17] Son iniquité retombe sur sa tête,
Et sa violence redescend sur son front.

[18] Je louerai l'Éternel à cause de sa justice,
Je chanterai le nom de l'Éternel, du Très-Haut.

La certitude du jour du jugement dernier ne doit pas être un sujet de frémissement et de peur pour les croyants, mais au contraire un motif de profonde consolation. Dans ce psaume, David a été calomnié par un homme de la tribu de Benjamin ; un compatriote israélite l'a verbalement attaqué. La plupart des personnes qui ont un rôle de dirigeant connaissent ce genre d'opposition, mais bien des croyants peuvent également témoigner de moments où ils ont été mal compris, mal représentés, ou traités de manière injuste. Que fait David dans pareille situation ?

Notons d'abord ce qu'il ne fait *pas*. Il ne se justifie pas *devant les autres*. Il ne se défend pas de cette accusation. Il choisit plutôt de soumettre sa requête à Dieu. Ce faisant, David implore la rétribution divine, se reposant sur une appréciation objective de la situation : « L'Éternel juge les peuples » (v. 9). David se libère ainsi de la volonté de se défendre par lui-même et remet la prérogative du jugement entre les mains de Dieu seul.

On peut s'étonner que David demande à Dieu de le juger selon sa propre droiture (v. 9). Mais il nous faut garder en tête que David affirme clairement tout au long des Psaumes que son unique espoir d'être acquitté devant Dieu repose sur la miséricorde de Dieu lui-même (« Ô Dieu ! aie pitié de moi dans ta bonté ; selon ta grande miséricorde », 51.3 ; « Écoute ma prière, prête l'oreille à mes supplications ! », 143.1). David aspire simplement à la vérité. Vous remarquerez qu'il demande, dans les versets 4 à 6, à être sanctionné en conséquence s'il est effectivement jugé fautif. David ne ferme pas les yeux sur son propre péché, il est à la recherche de la vérité et de la justice objective.

Êtes-vous incompris ? Même si vous n'êtes pas en tort, que diriez-vous de souffrir l'injustice (1 Co 6.7) et de ne pas riposter, ni de façon frontale ni par le biais de ruses ? Après tout, notre Seigneur Jésus lui-même a été juste toute sa vie durant, et cela ne l'a pas empêché d'être traité plus injustement que quiconque dans l'histoire de l'humanité – « et il n'a point ouvert la bouche » (És 53.7). Pourquoi cela ? Afin que, toutes les fois où nous sommes effectivement en tort, nous puissions être pleinement lavés et acquittés malgré la sentence que nous méritons en réalité. En nous appropriant cette liberté que nous donne l'Évangile, nous nous affranchissons de la pulsion de nous défendre nous-mêmes ici et maintenant.

PSAUME 8

Au chef des chantres. Sur la guitthith. Psaume de David.

[2] Éternel, notre Seigneur !
Que ton nom est magnifique sur toute la terre !
Ta majesté s'élève au-dessus des cieux.
[3] Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle,
Tu as fondé ta gloire, pour confondre tes adversaires,
Pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif.

[4] Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains,
La lune et les étoiles que tu as créées :
[5] Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ?
Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ?

[6] Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu,
Et tu l'as couronné de gloire et de magnificence.
[7] Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains,
Tu as tout mis sous ses pieds,
[8] Les brebis comme les bœufs,
Et les animaux des champs,
[9] Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
Tout ce qui parcourt les sentiers des mers.

[10] Éternel, notre Seigneur !
Que ton nom est magnifique sur toute la terre !

La Bible restaure notre dignité humaine, qui a été entaillée lors de la chute, mais non totalement perdue. Reprenant les premiers chapitres du livre de la Genèse qui appellent l'humanité à se rendre souveraine sur l'ordre créé, David nous incite à louer Dieu pour les extraordinaires trésors qu'il nous a confiés. Alors qu'il est lui-même le Dieu des cieux, celui qui a mis en orbite chaque étoile de l'univers, il place entre nos mains la responsabilité de prendre soin de la terre. De fait, lorsque David parle de notre couronnement « de gloire et de magnificence » (v. 6), il fait allusion à l'image de Dieu dont chaque être humain est doté.

Au milieu de cette louange à Dieu pour sa création, nous trouvons différentes références aux « adversaires », aux « ennemis » et aux « vindicatifs » qui nous rappellent que la chute a bien eu lieu (v. 3 ; voir aussi Ge 3). En dépit de notre chute dans le péché, Dieu nous a laissé le privilège d'être intendants de sa création (Ps 8.6-9 ; Ge 1.28-31).

Toutefois, nous avons toujours désespérément besoin d'un Sauveur, non seulement pour nous libérer de notre péché personnel, mais aussi pour libérer la création de sa condition déchue (Ge 3.15,18,19). Bien des siècles plus tard, l'auteur de la lettre aux Hébreux s'appuie sur le Psaume 8 pour affirmer que Christ, notre Sauveur, est la représentation parfaite de l'humanité telle que décrite par le Psalmiste (Hé 2.6-8).

Celui par qui le monde a été créé (Jn 1.3 ; Hé 1.2) est venu dans le monde pour rétablir l'image altérée lors de la chute. Les versets 2 et 9 de notre psaume ne constituent pas uniquement le début et la fin du texte, mais annoncent aussi la fin de toutes choses, lorsque les ennemis de Christ seront réduits à devenir son marchepied et que son nom sera proclamé sur la terre entière (Ép 1.22).